L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 30 JANVIER.

## FEUILLETON.

# LA CAPE ET L'EPÉE.

PREMIÈRE PARTIE.

LE COMTE DE MONTE-TRIN.

VI—Suite.

—Et c'est moi qui couche auprès avec des pistolets pour qu'on n'y touche pas; mais voyez la male chance! J'ai justement cet soir pris rendez-vous dans la village pour une affaire d'importance. Il me faudrait quelqu'un qui me remplaçât et veillât sur mon trésor. De votre chambre, on entend tout ce qui se passe dans la tour. Au moindre bruit, vous pourriez courir et crier à l'aide.

—A l'aide, moi, qui ai servi sur les galères de Malte! Mon bras et cette épée suffisent. Je m'appelle don Gaetano di Guardiano.

—Si cependant cela vous contrarie, dites-moi non, et je remettrai mon rendez-vous à un jour prochain.

—Point! Rendre service aux gens est ma passion. Allez à vos affaires, je vous remplacerai, et vive Dieu! qui m'injurie, cherche de vos économies, fou de Castrillan!

—Alors venez prendre connaissance des lieux.

Il prit allumé un falot et marcha devant Agrippa que suivait l'Espagnol, la main sur le pommeau de sa rapière. Ils traversèrent silencieusement la chambre, le passage, et pénétrant dans la tour, grimpèrent l'escalier qui conduisait à la pièce où l'on voyait le coffre.

—Ce sont là mes deux sacs, reprit Agrippa qui venait d'enlever le couvercle. Ils ne sont pas bien lourds, voyez; mais ils représentent encore une belle petite somme... Je les mets sous votre garde.

—Ils y sont en sûreté, répondit don Gaetano qui d'une main caressait s'amusait à les soupeser.

Le son metallique que les deux sacs rendirent en tombant au fond du coffre fit luire un éclair dans les yeux du soudat.

—La porte ne se ferme pas aussi solidement que je le voudrais, continua Agrippa avec une feinte innocence, le bois est vermoulu... il y manque une grosse serture que j'attends... mais vous êtes là, il n'ai rien à craindre.

—Rien! A moi seul je vaux une garnison.

—C'est la Providence qui vous a envoyé ici.....

—La Providence pour le moins!

Tous trois redescendirent l'escalier, et Agrippa fit voir au Castillan, dans la chambre où on avait dressé qu'un lit, un siège et un quartier de viande sur une table.

—Vous faut-il autre chose? lui demanda-t-il.....un camarade qui nous tient un si grand serviteur n'a point à se gêner.

—Non merci.

—Ainsi je puis partir pour le village ou Pon m'attend?

—Sur l'heure, si vous voulez, répliqua don Gaetano qui déboucla son ceinturon.

—Je prétends demain vous offrir un déjeuner dont vous garderez le souvenir, s'écria Agrippa d'un air attendri.

Ils échangèrent une accolade et Agrippa ayant repoussé la porte se retira avec Hugues.

—Commencez-vous à comprendre, mon jeune maître? dit-il.

—Oui, un peu; mais tu verras que tu en seras pour ta peine.

Le lendemain de bon petit jour, l'écuyer et son élève se dirigèrent vers la chambre de leur hôte; elle était vide, et la porte en était ouverte. Agrippa chana de joie et regardant Hugues:

—Quand les oiseaux sont dénichés, ils qu'ils vont à la picorée, dit-il.

—Ecoute! lui Hugues qui lui saisit le bras.

En prêtant l'oreille, ils entendirent de sourdes imprécations qui partaient de l'intérieur de la tour. A mesure qu'ils s'avançaient le long du passage, elles redoublaient de violence. Le passage traversé, ils virent devant eux la trappe ouverte, et penchant la tête au-dessus du trou béant, ils aperçurent tout au fond dans la penombre un corps humain qui hurlait et s'agitait.

—Comment, c'est vous? s'écria don Gaetano d'Agrippa d'une voix dolente. Vous serait-il arrivé quelque infortune par hasard? J'étais déjà tout inquiet de ne point vous trouver dans votre lit... Il était trop... Est-ce un mauvais esprit qui vous l'a fait quitter? ou avez-vous entendu quelque bruit tableux?

—Vous l'avez dit! répondit le capitaine dont les yeux lançaient des flammes. Je crus dans mon sommeil qu'on voulait à votre trésor... je me suis levé à la hâte et du premier pas que j'ai fait dans cette tour maudite... j'ai disparu dans cette fosse.

—Sans vous faire trop de mal, espère?

—Non pas trop. Mais tirez-moi de là au plus vite, je crève... et il me faudra de faire fête au déjeuner que vous m'avez promis.

—Vous qui est sagement fait, seigneur Balcon... mais ce déjeuner et vous ne l'aurez point avant payé ta peine.

—Bien, mon... Comment l'entendez-vous?

—C'est fort clair, et vous allez me comprendre. Cet angle... en descendant le long de la trappe, je serait pendre les pattes dans le trou.

—Vous n'avez point fait ce mouvement? Ce, mon bon... Ce... et vous n'avez d'ailleurs... Mais... Ce... Ce... Ce